

No contesté

681

Private



Rio.

Mars 8 / 1868.

Mon cher Don Rufino,

M. Garcia Moreno
m'a assuré que votre élection
à la Présidence est certaine
et je ne veux pas être
le dernier de vos amis
à vous féliciter !

La bataille gagnée
l'ose espérer, et de votre
tête et de votre cœur,
que ceux même qui vous
ont été opposés, seront
prêts de donner leur
talents et leur prestige

a leur patrie - et que
votre administration sera
marquée dans l'histoire
par des faits et des œuvres
publiques et utiles -

Dieu sait que l'état de
Quenou Aires et de son
port - et les défendations
des sua chor et des
Indiens dans les
campagnes - vous
offrent un beau
champ libre.

La prolongation de

la guerre a laissé une
bien triste renommée
mais enfin j'espère que
la chose est finie - et
que ce misérable Lopez
n'aura pas la chance
de la prolonger par une
guerre de Guerrilla - Li
il a commis des meurtres,
autres que ceux de la guerre,
il devrait être mis, en
jugement.

Quel état de
choses dans l'Argentine !

M. Hector Varela paraît
être fou - et se fait une
triste renommée en Europe !

Le pauvre Flores mort
- sa femme et ses deux

filis n'ont ni prestige ni amis -
- ils ne peuvent que faire
du mal et apporter du
deshonneur au parti qui
leur permet de se joindre
d'eux - et si - pour respect
pour la mémoire du père on
leur donnoit 24 heures pour
quitter le pays pour tout
c'est tout ce qu'un Gouvern^t
respectable ou un homme
qui ne voudroit pas se mettre
à leur niveau, - pourroit
faire. Mais nous Varela
les envoie - accusés d'un
infâme assassinat - en
diffusion de confiance !!

L'autre - Fortunato - doit
s'attendre à la même
chose, si il y a un Gouver^t
qui le recevrait !



J'espère que j'aurais été
après fou pour dire ici
que j'étais sûr qu'on ne le
permettrait pas de débarquer!

Vous avez sans doute
appris que mad. Knolly Mathew
et Florence ont été forcées
à descendre à terre à Monte
Video par la maladie de
la première -

Mes dernières nouvelles
portent, grâce à Dieu, qu'elle
est beaucoup mieux, et qu'elle
sera bientôt par le vapeur
Français.

Dites le vôtre bien, mon
Cher Ministre, bien des
choses de M. A. Parthenay
Madame de Eljaldi.

Le voudrais bien avoir
le plaisir de lui rendre
mes hommages comme
Madame La Présidente
et pourrais de faire vous
pas un voyage officiel
de visite à la Cour du
Sénégal ? Rappelez bien
auprès au souvenir de M.
Hemp, et de M. Costa.

Reconciliation! - Union -
 Paix - et énergie à
 l'intérieur. Voilà j'espère
 votre devise!

Pardonnez à moi de l'amb.
 en temps et croyez moi
 Mon cher Ministre
 Votre serviteur et ami
 très dévoué

Emile Mathieu

a. l. h.

Don Rupin & Lyside

